

visant à créer un ministère distinct de l'Habitation et de l'Aménagement urbain?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, si le 27 juin toutes les questions qui figurent au *Feuilleton* ont été dûment examinées, j'envisagerai peut-être cette initiative.

LES ANCIENS COMBATTANTS

LE RAPPORT WOODS—LA MISE EN ŒUVRE

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Puis-je poser une question au ministre des Affaires des anciens combattants? Comme l'ancien ministre des Transports a réussi à obtenir des résultats en matière de logement, en particulier au sujet de son propre rapport sur le logement, en démissionnant du cabinet, le ministre songera-t-il à adopter la même ligne de conduite afin que nous puissions en obtenir aussi à propos du rapport Woods ou d'autres questions...

M. l'Orateur: A l'ordre.

MESSAGE DU SÉNAT

M. l'Orateur: J'ai l'honneur de signaler à la Chambre que le Sénat lui a adressé un message pour l'informer qu'il a adopté les bills S-37, modifiant la loi sur les compagnies fiduciaires, et S-38, modifiant la loi sur les compagnies de prêts, auxquels il la prie de donner son adhésion.

• (3.00 p.m.)

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

LA LOI DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

La Chambre reprend l'examen, interrompu le lundi 2 juin, de la motion de l'honorable M. Benson proposant que le bill C-191, visant à modifier la loi de l'impôt sur le revenu, soit lu pour la 2^e fois et envoyé au comité plénier.

M. F. J. Bigg (Pembina): Monsieur l'Orateur, hier soir, j'étais en train de faire des remarques négatives mais le temps m'a manqué. Mes discours sont rarement négatifs. J'expose ce qui me paraît être le problème et j'essaie de terminer par des conseils sur ce que nous devrions faire.

Mais avant de continuer, j'aimerais faire une mise au point pour rectifier une légère méprise qui a pu se produire pendant mon discours hier soir quand j'ai été interrompu

par un député du Nouveau parti démocratique qui m'a demandé de prouver une de mes déclarations, soit que M. Woodsworth avait déclaré en cette Chambre le 1^{er} février 1933 qu'il n'y avait aucune différence entre les fins du communisme et celles du socialisme. Au lieu d'ennuyer la Chambre et de remplir les pages du hansard de paroles inutiles, je signale que les remarques de M. Woodsworth sont consignées à la page 1675 du hansard du 1^{er} février 1933. Cela peut sembler de l'histoire ancienne mais ce ne l'est sûrement pas. Ce texte vaut la peine d'être lu car, à mon avis, le Canada est en train de devenir sur-socialisé et il nous incombe donc de chercher ce que...

Une voix: Qui vous l'a dit? Barry Goldwater?

M. Bigg: Un jour, vous vous repentirez peut-être de cette remarque. Je n'essayerai pas de vous reconnaître, car vous n'avez pas le courage de vous lever pour qu'on voie qui vous êtes. Je n'ai rien d'un Barry Goldwater. Je suis Canadien, né au Canada, et je dis sans ambages que je suis pour la libre entreprise. Je suis âgé de 57 ans et je vais appuyer la libre entreprise aussi longtemps que les gens d'ici auront foi dans un tel système et me permettront de rester un entrepreneur libre. C'est pourquoi je vous parle aujourd'hui. Je représente quelque 70,000 personnes qui pensent comme moi. C'est pourquoi je suis de retour à la Chambre.

Lisez cette page du hansard et vous n'aurez pas le moindre doute que le chef spirituel du Nouveau parti démocratique croyait qu'il n'y avait aucune différence entre le communisme et le socialisme, si ce n'est la méthode par laquelle tout Canadien est subordonné à l'État. J'aimerais pouvoir m'arrêter ici, mais je ne le peux malheureusement pas, car j'ai été accusé ici, au cours d'un étalage d'éloquence comme celui de cet après-midi, et de façon anonyme, d'être un révolutionnaire, et par nul autre que par le premier ministre (M. Trudeau) lui-même.

C'est bien étrange. J'ai vérifié le hansard pour découvrir notre échange de propos, mais il n'y figurait pas. Donc, monsieur l'Orateur, si vous me le permettez, je voudrais le consigner au compte rendu. Le seul genre de révolution à laquelle j'ai jamais participé est celle dans laquelle il se dit engagé: la révolution contre la pauvreté, contre la discrimination, contre la division dans notre pays. Voilà quel genre de révolutionnaire je suis.

Si ses partisans les plus ardents sont d'accord avec moi, je leur suggère de lui demander publiquement à la Chambre d'expliquer certaines choses auxquelles il a prêté son